

FAMILLE COMBONIENNE

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU CŒUR DE JÉSUS

853

juillet-août 2026

SAINT-SIÈGE

Nomination de Mgr Mangheastab Tesfamariam

Le 1^{er} juin, le Saint-Père a renouvelé la nomination de Mgr Mangheastab Tesfamariam, missionnaire combonien et archéparque d'Asmara (Érythrée), comme membre du Dicastère pour les Églises orientales. En tant que famille combonienne, nous nous joignons avec joie et gratitude à cette nouvelle, heureux et honorés par l'estime renouvelée du Saint-Père pour Mgr Mangheastab et, par son intermédiaire, pour l'ensemble de l'Institut au service de l'Église universelle. Nous accompagnons Mgr Mangheastab de notre affection, de notre proximité fraternelle et de nos prières, demandant au Seigneur de le soutenir dans sa mission.

Le père Tesfaye nommé archevêque d'Addis-Abeba

Le 12 juin 2026, en la solennité du Sacré-Cœur de Jésus, le Saint-Père Léon XIV a pourvu au changement de direction de l'archéparchie d'Addis-Abeba, confiant sa gouvernance pastorale à l'actuel évêque auxiliaire, le missionnaire combonien Tesfaye Tadesse Gebresilasie.

Le prélat succède au cardinal Berhaneyesus Demerew Souraphiel, qui aura 78 ans en juillet prochain et qui est à la tête de l'Église à Addis-Abeba depuis juin 1999.

Le nouveau métropolite, originaire de Harar, est entré à l'Institut des Missionnaires Comboniens du Cœur de Jésus en 1986 et a été ordonné prêtre en 1995. Il a étudié la théologie à l'Université pontificale grégorienne et obtenu une licence en études islamiques à l'Institut pontifical d'études arabes et islamiques de Rome. Il a également suivi une formation à l'Université pontificale salésienne de Rome.

Il a exercé les fonctions de curé, de directeur de l'école Combonienne de Haro Wato, dans son pays d'origine, et a occupé diverses fonctions au sein de son institut religieux, dont celle de supérieur général de 2015 au 6 novembre 2024, date à laquelle il a été nommé évêque auxiliaire de l'archidiocèse d'Addis-Abeba. Il a été ordonné évêque le 2 février 2025.

Le Conseil général et tous les membres de l'Institut Combonien le félicitent et expriment leur joie face à ce nouveau et important ministère, lui témoignant de leur affection constante. Ils expriment également leur honneur pour la décision du Saint-Père et tiennent à assurer Mgr Tesfaye de leurs prières

incessantes, afin que l'Esprit Saint et le Cœur de Jésus le soutiennent et le guident dans l'accomplissement de la mission qui lui a été confiée.

DIRECTION GÉNÉRALE

Notes générales de la 44^e consulte de juin 2026

Nominations

Lors de la consulte de juin, le Conseil général a procédé aux nominations suivantes :

► Formation

- Le père Mughendi Mwangulo Anatole (CN) est nommé Père Maître du noviciat de Sarh à compter du 1er juillet 2026, remplaçant le père Kamanga Mutombo Stéphane.
- Le Père Percassi Vincenzo (I), nommé formateur et supérieur du scolasticat Casavatore à partir du 1er juillet 2026, en remplacement du Père Stefano Giudici.

► Direction générale

- Le père John Ikundu est nommé secrétaire général de la Mission à compter du 1er juillet 2026, en remplacement du père González Galarza Fernando.
- Le Père José da Silva Vieira a été nommé chef du bureau de communication, à compter du 1er juillet 2026, en remplacement du Père Arlindo Ferreira Pinto.
- Frère Dzinékou Yawovi Jonas, nommé chef du Bureau du développement et de la durabilité, membre de l'éconamat général et du Conseil économique à compter du 1er juillet 2026.

Le Conseil général exprime sa sincère gratitude aux confrères qui ont accompli ces services avec dévouement et générosité, et adresse ses meilleurs vœux aux membres nouvellement nommés dans le ministère qui leur est confié.

Réunion de la famille Combonienne

La réunion ordinaire de la Famille Combonienne s'est tenue à Rome, à la Curie générale des Missionnaires Comboniens, les 30 et 31 mai 2026. La première journée était consacrée à l'interculturalité et aux enjeux qu'elle pose à la vie communautaire, à la planification et à la formation. Il est apparu nécessaire de promouvoir une plus grande internationalisation des provinces et des communautés et de renforcer la dimension interculturelle à tous les stades de la formation, y compris la formation continue. L'importance d'une spiritualité incarnée et d'une intériorisation plus

profonde du charisme combonien a également été soulignée. La communauté a été reconnue comme un lieu privilégié d'apprentissage et de pratique de l'interculturalité.

La deuxième journée a été consacrée à la présentation des actualités des différents Instituts et à une discussion sur la participation de la Famille Combonienne à la réunion de Belém, au Brésil, à l'occasion de la COP30 (novembre 2025). La *Charte des valeurs pour les investissements a également été présentée*, inspirée par la doctrine sociale de l'Église et les documents magistériels récents, dans le but de promouvoir une gestion éthique et transparente des ressources, en accord avec le charisme et la mission des Instituts.

Enfin, certains domaines potentiels d'engagement commun ont été identifiés et seront étudiés plus en détail par le comité d'organisation.

La prochaine réunion se tiendra à Vérone les 29 et 30 mai 2027.

Lignes directrices pour les petites présences de formation de scolastiques (« communautés de formation »)

Suite à l'ouverture de plusieurs communautés de formation, en application de la décision du Chapitre AC '22, n° 26.6 – « Rouvrir un scolasticat et laisser au Conseil général la décision d'ouvrir, le cas échéant, de petits centres de formation pour les scolastiques, accompagnés d'un confrère, au sein d'une communauté combonienne, pour conjuguer prière, étude, vie communautaire et service pastoral » – le Conseil général a jugé opportun de proposer quelques lignes directrices pour accompagner ces nouvelles communautés de formation, qui diffèrent des scolasticats traditionnels.

A cet effet, un document contenant ces directives a été approuvé *à titre expérimental pour une période d'un an. Il sera mis à la disposition des communautés de formation intéressées, des supérieurs de district, des formateurs de scolastiques, du CIF et des noviciats.*

Voyages du Conseil général

Père Luigi Fernando Codianni

Du 18 au 24 juillet – Portugal (Lisbonne) – Réunion des supérieurs provinciaux européens (avec le père Radol)

Du 13 au 25 août – Mozambique – Exercices spirituels et célébrations pour le 80e anniversaire de la présence au Mozambique

Du 26 août au 3 septembre – Togo (Lomé) – Réunion de la Commission de l'ASCAF sur l'unification (avec le père Sindjalim)

Du 6 au 17 septembre – Brésil (São Paulo) – Réunion de la Commission BS/CO/CE/PE sur l'unification (avec le Père Domingues)

18-27 septembre – Mexique (Mexico) – Réunion de la Commission M/PCA sur l'unification (avec le Père Domingues)

Du 5 au 9 octobre – DSP – Assemblée provinciale (avec le père Radol)

Père David Costa Domingues

Du 19 au 27 juillet – Chartreuse de Pesio (Italie) – Exercices spirituels

Du 2 au 8 août – Sambuca Pistoiese (PT) – Prédication des exercices spirituels aux Sœurs Franciscaines de l'Immaculée (SFI)

Du 12 au 31 août – Portugal

6-17 septembre – Brésil (São Paulo) – Réunion de la Commission BS/CO/EC/PE sur l'unification (avec le Supérieur général)

18-26 septembre – Mexique (Mexico) – Réunion de la Commission Mexique/PCA sur l'unification (avec le Supérieur général)

P. Austine Radol Odjambo

Du 6 au 19 juillet – Espagne – Visitez

20-27 juillet – Portugal (Lisbonne) – Réunion des supérieurs provinciaux d'Europe sur l'unification (avec le supérieur général)

Du 1er au 10 septembre – Érythrée – Visitez

Du 12 au 21 septembre – Éthiopie – Réunions des commissions APDE-SAM EST et NORD sur l'unification (avec frère Lamana)

Du 22 au 30 septembre – Malawi-Zambie – Réunion de la Commission APDESAM SUD sur l'unification (avec le frère Lamana)

Du 5 au 9 octobre – DSP – Assemblée provinciale (avec le supérieur général)

P. Sindjalim Essognimam Elias

Du 9 au 25 août – Togo

Du 26 août au 2 septembre – TGB – Réunion de la Commission de l'AS-CAF sur l'unification

Père Lamana Consola Alberto

Du 19 au 27 juillet – Chartreuse de Pesio (Cuneo) – Exercices spirituels

Du 12 au 17 septembre – Éthiopie (Addis-Abeba) – Réunions des commissions APDESAM EST et NORD (avec le père Radol)

Du 27 au 30 septembre – Malawi-Zambie (Lusaka) – Réunion de la commission APDESAM SUD (avec le père Radol)

Prochaines consulte générales

Les prochaines consultes générales auront lieu : Consulte d'octobre (du 12 au 30) ; Consulte de décembre (du 7 au 12)

Premiers vœux religieux

Nom / Circonscription d'origine	Lieu	Date
Sc. Agaba Leonard / U	Namugongo	02/05/2026
Sc. Amanuel Ermias Erango / ET	Namugongo	02/05/2026
Sc. Atoma Samuel / U	Namugongo	02/05/2026
Sc. Damianal Steven / MZ	Namugongo	02/05/2026
Sc. Gondwe Fiskani Juweka / MZ	Namugongo	02/05/2026
Sc. Hassen Mohammed Ojulu / ET	Namugongo	02/05/2026
Sc. Josepari Odek Wilson Gitano / SS	Namugongo	02/05/2026
Sc. Katerega Oscar Lubega / U	Namugongo	02/05/2026
Sc. Le Mihn Nhat (Joseph) / A	Quezon City	02/05/2026
Sc. Mumbere Daniel / U	Namugongo	02/05/2026
Père Munguacel Edison / U	Namugongo	02/05/2026
Sc. Mwambila Sakala Michael / MZ	Namugongo	02/05/2026
Sc. Nguyen Thien Nhan Matthieu / A	Quezon City	02/05/2026
Sc. Onyala David Vincent Bitu / EGSD	Namugongo	02/05/2026
Sc. Onyango Paul Modo Guido / SS	Namugongo	02/05/2026
Sc. Parvini Emmanuel Giuseppe Francesco / EGSD	Namugongo	02/05/2026
Sc. Phiri David / MZ	Namugongo	02/05/2026
Sc. Samuel Isayas Addise / ET	Namugongo	02/05/2026
Sc. Eaux usées Daniel Degfa / ET	Namugongo	02/05/2026
Sc. Tran Ngoc Am (Joseph) / A	Quezon City	02/05/2026
Sc. Badagbon Koffi Pierre Emmanuel / TGB	Sarh	10/05/2026
Sc. Bessane-Rabbi Ghislain / RCA	Sarh	10/05/2026
Sc. Dadabor Waklatsi Kodzo Augustin/ TGB	Sarh	10/05/2026
Sc. Datsomon Kokou Hervé Jean / TGB	Sarh	10/05/2026
Sc. Djagombaide Bodin / TCH	Sarh	10/05/2026
Sc. Djigbe Hilaire / TCH	Sarh	10/05/2026
Sc. Katembo Siwako Magloire / CN	Sarh	10/05/2026
Sc. Makaba Nkuanga Jean-Marie / CN	Sarh	10/05/2026
Sc. Mbusa Ise-Ngoma Donatien / CN	Sarh	10/05/2026
Sc. Muhindo Makelele Wasingya Charles / CN	Sarh	10/05/2026
Sc. Mumbere Kyusi Shukuru / CN	Sarh	10/05/2026
Sc. Mungfeni Aloma Martin / CN	Sarh	10/05/2026
Sc. Munuma Wamuthanrika Reagan / CN	Sarh	10/05/2026
Sc. Oussa Maxime / TGB	Sarh	10/05/2026
Sc. Savi Komlan Rémi / TGB	Sarh	10/05/2026
Sc. Avitud Guerrero César Adrian / M	Xochimilco	16/05/2026
Sc. Fuentes Mejía Luis Enrique / PCA	Xochimilco	16/05/2026
Sc. Ortega Trinidad Aristote Hegel / M	Xochimilco	16/05/ 2026

Les frères admis à la profession religieuse perpétuelle et à l'ordination sacerdotale

Nom	Circulaire originale
Sc. Aguiar Vignon Michel	(TGB)
Sc. Amado Komlan Gademou Prospérer	(TGB)
Sc. Apetokou Kossivi Paul	(TGB)
Sc. Asmare Gawo Ghebre	(ET)
Sc. Biruk Girma Ababa Haileyesus	(ET)
Sc. Davon Kossigan Sylvestre	(TGB)
Sc. Dzikunu Winfred Etse	(TGB)
Sc. Felizardo Azevedo	(MO)
Sc. Kambale Kasoro Meschack	(CN)
Sc. Kasereka Mwami Charles	(CN)
Sc. Konosi Atambanakabange André	(CN)
Sc. Kpogo Komi Jules Ametefe Aimé	(TGB)
Sc. Mamadou Cristal	(RCA)
Sc. Mumbere Kavuthe Delphin	(CN)
Sc. Nteyamba Ilundu Etienne	(CN)
Sc. Nyiker Changjwok Abdalla	(SS)
Sc. Ocen Moris Paul	(U)
Sc. Ouma Joseph	(U)
Sc. Saúl Arnaldo Bazo	(MO)
Sc. Twesigye Andrew	(U)
<i>Frère Pedrito Mario</i>	(MO)

Professions perpétuelles

Père Alfredo Monteiro De Sousa	Sao Paulo/BR	02/05/2026
Frère Pedrito Mario	Chama/Z	21 juin 2026

Œuvre du Rédempteur

Juillet	01 – 15 KE	16 – 31 M
Août	01 – 15 MO	16 – 31 MZ
Septembre	01 – 15 NAP	16 – 30 PCA

Intentions de prière

Juillet – Pour les victimes de la traite des êtres humains : que le Seigneur brise les chaînes de leur esclavage et que, par l'intercession de saint Daniel Comboni et de sainte Joséphine Bakhita, nous puissions tous lutter avec courage et ténacité contre ce fléau. *Prions.*

Août – Pour tous ceux qui ont été contraints de quitter leur patrie pour sauver leur vie : qu'ils trouvent acceptation et respect, et que notre société s'attaque aux causes profondes des migrations. *Prions.*

Septembre – Seigneur de la vie, donne-nous des yeux pour contempler la beauté de la création, un cœur pour la chérir et des mains pour la servir avec justice. Renouvelle en nous l'Esprit qui fait toutes choses nouvelles. *Prions.*

Calendrier liturgique combonien

JUILLET

28	Bienheureux Giuseppe Abrosoli	Mémoire
----	-------------------------------	---------

SEPTEMBRE

9	Saint Pierre Claver, prêtre, patron de l'Institut	Solennité
---	---	-----------

Anniversaires importants

AOÛT

2	Saint Frumentius, évêque (*)	Éthiopie
15	Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie	RSA (Afrique du Sud)
23	Sainte Rose de Lima	Pérou, Chili
28	Saint Augustin, évêque et docteur de l'Église	Kenya

(*) Le martyrologe romain le mentionne le 20 juillet

SEPTEMBRE

9	Saint Pierre Claver,	Tchad, Colombie
14	Exaltation de la Sainte Croix	Fête

Publications

ADOM ESSOSOLAN JEAN-MICHEL, *Vivre et Servir*, pages 100 + I-XII, Togo, janvier 2026. À l'occasion de son douzième anniversaire d'ordination sacerdotale et du seizième de sa profession religieuse, le Père Adom Essosolan Jean-Michel a rassemblé dans le volume *Vivre et Servir* son expérience humaine et missionnaire vécue entre 2015 et 2021 en République centrafricaine (RCA), marquée par les horreurs de la guerre et de la souffrance, mais aussi par des gestes extraordinaires de solidarité et de foi.

Né en juin 1985 à Pya, au Togo, le père Adom a été ordonné prêtre le 8 août 2015 à Lomé. Titulaire d'une licence en théologie et philosophie et d'un diplôme en sociologie, il a exercé son ministère en tant que vicaire à la paroisse Notre-Dame de la Liesse, à Grimari, en République centrafricaine, où il était responsable de la commission catéchétique diocésaine et de l'apostolat biblique. De retour au Togo en 2021, il est désormais chargé de la promotion des vocations.

« J'ai compris que la mission n'est pas seulement un ensemble d'actions, mais une présence, avec et pour les autres, au nom du Christ », écrit-il dans l'introduction. Présence, accompagnement et compassion sont les trois mots qui résument son expérience, mais aussi le cœur de la mission des missionnaires comboniens, où qu'ils œuvrent.

CONGO

Nouvelles encourageantes nous parviennent des zones de conflit

Le père Eliseo Tacchella décrit la situation dans sa paroisse (dans la région d'Isiro), qui accueille de nombreux déplacés, originaires pour la plupart de Ndubala et des villages environnants. Ces personnes ont fui suite aux attaques d'hommes armés qui ont semé la peur et l'insécurité dans la région. Ses propos révèlent une situation qui demeure très incertaine. Certains habitants envisagent de retourner dans leurs villages, tandis que d'autres ne font que passer pour se procurer de la nourriture et des produits de première nécessité. Cependant, de nombreuses familles ne se sentent toujours pas suffisamment en sécurité pour rentrer définitivement chez elles.

La présence de personnes déplacées dans la paroisse dépasse les prévisions initiales. C'est pourquoi la communauté ne se contente pas d'offrir un hébergement temporaire, mais cherche également à intégrer les personnes déplacées à la vie paroissiale et à diverses activités communautaires.

Le récit du père Eliseo revêt une dimension profondément pastorale : face aux difficultés concrètes liées à la sécurité, aux moyens de subsistance et à l'incertitude de l'avenir, le père Tacchella rappelle le message

évangélique de la confiance et de l'espérance. Sa paroisse apparaît ainsi comme un lieu d'accueil et de soutien pour des personnes marquées par la peur et la souffrance, mais qui aspirent à un avenir empreint d'une confiance renouvelée.

DEUTSCHSPRACHIGE PROVINZ

Trois scolastiques de Graz nommés au ministère des lecteurs

La visite du Père Roberto Turyamureeba, supérieur provincial, à la communauté de formation de Graz-Messendorf a connu un moment bref mais significatif le dimanche de la Trinité, le 31 mai 2026, avec la nomination de trois scolastiques au ministère de lecteur : Jesús Daniel Osuna Félix, du Mexique ; Wilson Wairimu Njoroge, du Kenya ; et Blondel Ilolube Tandir, de la République démocratique du Congo.

Lors de la messe célébrée en l'église de Graz-Messendorf, le bref rite a constitué un moment privilégié pour de nombreux fidèles. Dans son homélie, le père Roberto a évoqué le mystère de la Trinité, soulignant que seul Dieu peut révéler sa nature et qu'il s'est manifesté à travers la création et les Écritures, tant de l'Ancien que du Nouveau Testament. Par ailleurs, l'histoire de l'Église est riche de figures marquantes qui nous ont laissé d'innombrables témoignages éloquentes d'une foi vécue, certains rencontrés personnellement, d'autres connus par la lecture ou par le récit.

À compter d'aujourd'hui, grâce à votre ministère de lecteurs, vous êtes officiellement chargés de proclamer ce Dieu trinitaire. Chaque passage biblique que vous proclamerez révélera un aspect concret de l'œuvre et de l'essence de Dieu, a ajouté le père Roberto encourageant ainsi les trois scolastiques qui se préparent à leur futur ministère sacerdotal et missionnaire.

Il a poursuivi : « La Parole de Dieu doit occuper une place centrale dans la vie de ceux qui la proclament et de ceux qui l'écoutent lors des célébrations. Saint Daniel Comboni était convaincu que là où l'Évangile est semé, il transforme les cœurs. Aussi, chers Daniel, Wilson et Blondel, engagez-vous dans ce précieux service, en particulier lors de la célébration de l'Eucharistie, des sacrements et des autres rites liturgiques. Et souvenez-vous qu'une bonne proclamation exige clarté, conviction intérieure et un ton convaincant. »

S'adressant aux concélébrants, le père Roberto leur a demandé d'accompagner et de soutenir les trois scolastiques par leurs conseils et des exemples concrets dans leur nouveau ministère au sein de la communauté de Graz-Messendorf et dans toute la zone pastorale de Graz-Sud-Est : « Soutenez-les par votre attention, vos prières et votre ouverture,

afin qu'ils puissent proclamer la Parole de Dieu efficacement, clairement et avec conviction. Veillez à ce que la Bonne Nouvelle soit transmise dans un langage contemporain et proche de la vie, et surtout, qu'elle soit vécue par eux. »

Le rite de l'investiture des trois scolastiques a suivi, avec la prière solennelle de l'Église et la présentation du lectionnaire. À la fin de la messe, chacun des trois scolastiques a reçu un certificat attestant de son ministère.

La communauté paroissiale a participé à la célébration avec un grand enthousiasme. La Schola Saint-Pierre de la paroisse Saint-Pierre de Graz a accompagné la célébration eucharistique avec solennité et dignité. L'allocution du supérieur provincial s'est conclue par les remerciements de la présidente du conseil paroissial, Monika Greiner, et les annonces de Rosemarie Krisper. Mme Greiner a particulièrement insisté sur un passage de l'homélie : « Dieu nous accompagne. Il veille sur nous, il est avec nous et en nous, et il nous conduit plus profondément dans le mystère de la Sainte Trinité. »

Lors de la réception qui suivit, avec boissons et desserts préparés par le groupe de jeunes de l'aumônerie de Graz-Messendorf, de nombreux membres de la communauté félicitèrent les trois scolastiques pour leur nouveau ministère. Ils reçurent également leurs meilleurs vœux pour leur future préparation au ministère sacerdotal en tant que missionnaires comboniens. (*Père Roberto Turyamureeba, mccj, et Père Michael Zeitz, mccj*)

ÉGYPTE-SOUDAN

Soudan - Signes d'espoir au milieu de l'épreuve

Malgré de nombreux défis, le processus de renaissance de nos missions à Khartoum se poursuit. La communauté combonienne de Masalma, un quartier ancien d'Omdurman, supervise la restauration de la paroisse et, depuis plusieurs semaines, la rénovation du collège combonien au cœur de la capitale, ainsi que celle de la communauté de Bahri, qui abrite la maison provinciale.

Parallèlement à ces interventions structurelles, nos frères assurent la pastorale de onze paroisses de l'agglomération de Khartoum. Dans nombre d'entre elles, les communautés chrétiennes ont pu reprendre la vie sacramentelle après de longs mois d'isolement et de souffrance. C'est un signe encourageant : l'espoir renaît, nourri par l'engagement quotidien de tant d'hommes et de femmes qui refusent de se laisser abattre par les séquelles de la guerre.

Mais malgré ces signes de reprise, il existe aussi des raisons de s'inquiéter profondément. Le conflit continue de toucher de vastes régions du pays, et

les informations en provenance du Kordofan du Nord, autour d'El Obeid, et du Kordofan du Sud, dans les monts Noubas, restent alarmantes.

Le 19 juin, le père Yohanna Al Amin, prêtre diocésain, a été tué avec deux collaborateurs de la paroisse Sainte-Croix de Kauda. Cet incident survient dans un contexte de fortes tensions locales, de rivalités entre groupes armés et de luttes pour le contrôle du territoire. Les circonstances exactes de l'attaque restent floues, mais cet événement illustre une fois de plus la fragilité de la situation dans de nombreuses régions du Soudan.

Face à ces défis, le chemin vers une paix juste et durable semble encore long. Pourtant, précisément dans les lieux les plus marqués par la violence, de petits mais significatifs signes d'espoir continuent d'apparaître. C'est de ces signes que renaît notre engagement missionnaire, avec la certitude que l'Évangile de paix et de réconciliation continue de porter du fruit, même dans les situations les plus difficiles. (*Père Diego Dalle Carbonare, mcccj*)

ITALIE

Lettre du Conseil provincial à nos frères au début d'un processus de discernement concernant l'avenir de notre présence en Italie.

Le Conseil provincial des Missionnaires Comboniens d'Italie a adressé une lettre à ses confrères, lançant une réflexion communautaire sur l'avenir de la province, notamment sur le redéveloppement des ministères et la réorganisation des communautés. Cette démarche s'inscrit dans les transformations qui affectent actuellement la vie religieuse en Europe et envisage également la perspective d'une future *Province européenne unifiée*.

La lettre s'ouvre sur un constat de la réalité contemporaine, marquée par les conflits, les inégalités, les migrations, les menaces environnementales et la marginalisation croissante de nombreuses personnes. Dans ce contexte, les Missionnaires Camoniens réaffirment leur volonté de maintenir leur engagement missionnaire en Italie, conformément aux orientations du *Plan sexennal 2023-2028*.

Le Conseil provincial reconnaît toutefois certains défis qui touchent directement la province : la diminution du nombre de confrères, le vieillissement de la population et les difficultés que rencontrent certaines communautés pour maintenir une vie fraternelle riche de sens et une présence apostolique efficace. Face à cette situation, il est souligné que le changement ne constitue pas un renoncement, mais plutôt une forme de fidélité créative au charisme et à la mission camoniens.

C'est pourquoi une réflexion a été lancée sur la future configuration de la province : le nombre de communautés, leur répartition sur le territoire et les activités ministérielles à consolider, développer ou, à terme, cesser.

Les ministères considérés comme prioritaires sont : l'accueil des migrants, la Justice, la Paix et l'Intégrité de la Création (JPIC), le travail auprès des jeunes, la communication et les médias, l'animation missionnaire et la co-responsabilité ministérielle au sein de la Famille corbenienne.

Le Conseil invite tous les confrères à participer activement à ce processus. Dans les prochains mois, les trois zones de la Province – *Nord-Ouest*, *Nord-Est* et *Centre-Sud* – seront appelées à vivre des moments de discernement communautaire, impliquant également les communautés locales. Les Secrétariats de la Mission, de la Formation et de l'Économie apporteront également leur contribution.

Ce travail sera mené à la lumière de plusieurs documents clés de l'Institut, notamment le *Document sur le ministère pastoral*, les *Actes du Chapitre de 2022*, le *Plan sexennal* et la lettre du Conseil général '*Andiamo Oltre*'. L'objectif est d'identifier les présences et les activités qui génèrent actuellement le plus de missionnaires et celles sur lesquelles il est nécessaire de concentrer les ressources humaines et énergétiques.

Ce discernement inclut également la possibilité d'envisager la fermeture de certaines communautés, si cela s'avérait nécessaire pour renforcer d'autres présences jugées plus importantes et durables. Le conseil reconnaît qu'il s'agit de décisions délicates, qui touchent des lieux riches en histoire et en liens humains, mais estime que reporter des décisions désormais nécessaires risquerait d'affaiblir davantage le témoignage missionnaire.

Les contributions des zones et des secrétariats seront intégrées à l'assemblée provinciale qui se tiendra à Vérone du 16 au 20 novembre 2026. Ce sera l'occasion de rassembler et de comparer les réflexions élaborées, d'orienter les décisions futures du conseil provincial et de continuer à vivre, avec courage et espoir, une fidélité créative au charisme de saint Daniel Comboni.

MOZAMBIQUE

Le premier prêtre combonien de Carapira

Le 23 mai dernier, la paroisse de Carapira, dans le diocèse de Nacala, a célébré un jour historique avec l'ordination du père Fidélio Artur, premier prêtre combonien de la région. Cet événement revêt une importance particulière car il survient près de 78 ans après l'arrivée des missionnaires comboniens à Carapira, où la mission a été fondée en 1948.

Né en 1995 à Micolene, Fidélio a fait ses études de théologie à Kinshasa. Après sa profession perpétuelle en juillet 2025 et son ordination diaconale quelques mois plus tard, il a été ordonné prêtre par Mgr Alberto Vera

Arejula, évêque de Nacala, devant une foule de fidèles réunis pour partager ce moment de joie et de grâce.

Dans son homélie, l'évêque a rappelé que le sacerdoce est un appel au service et à l'amour, invitant le nouveau prêtre à vivre son ministère avec fidélité, un esprit de prière et un zèle missionnaire. Les membres de la famille ont également souligné que cette vocation est un don de Dieu pour toute l'Église et non un simple épanouissement personnel.

Le père Fidélio débutera bientôt son ministère missionnaire au Soudan du Sud, sa première affectation en tant que prêtre combonien. Était également présent à l'ordination le père Zębik Krzysztof Adam, administrateur provincial du Soudan du Sud, qui a assuré à tous que « le père Fidélio sera entre de bonnes mains ». S'adressant au nouveau prêtre, il a ajouté : « Nous vous attendons. Venez avec courage, patience et humilité, prêt à aimer les personnes avec lesquelles vous travaillerez dès le début. »

Muanza in Festa – Le père Carlos Máquina a ordonné le premier prêtre combonien de la région

Le 30 mai fut un samedi inoubliable pour le village de Muanza, qui a vu l'ordination sacerdotale de Carlos Joaquim Jorge Máquina, premier prêtre et premier missionnaire combonien de la paroisse Saint-Pierre-Apôtre de Muanza, dans l'archidiocèse de Beira.

La célébration eucharistique a eu lieu au pavillon de l'Institut industriel et commercial de Muanza, présidée par Mgr António Manuel Bogaio Constantino, MCCJ, évêque du diocèse de Caia, à l'occasion de sa première ordination depuis son entrée en fonction. Célébraient avec lui le Père José Joaquim Luís Pedro, MCCJ, supérieur provincial, et le Père Izaias Machanguira, administrateur de la paroisse. Étaient également présents les autorités civiles et religieuses, ainsi qu'un grand nombre de fidèles.

L'homélie de Mgr António s'ouvrait sur un message fort : « Quand Dieu appelle, il est sérieux. » Il expliqua : « Le sacerdoce n'est pas une question de pouvoir ou de prestige, mais un mystère de dévouement généreux à Dieu. C'est pourquoi les fidèles attendent du prêtre qu'il soit authentique, d'une vie moralement irréprochable, clair et transparent, et prêt à servir. » S'adressant au candidat au sacerdoce, il ajouta : « Les fidèles attendent de vous proximité et sainteté. Vous devez aimer les pauvres et vous passionner pour la mission. Notre fondateur, Combonien, le disait aussi : "Le missionnaire voudrait avoir mille vies pour la mission." » On ne devient pas prêtre pour soi-même, mais pour les autres. Soyez une source d'espoir pour les malades, les familles blessées et les personnes marginalisées... Suivez l'exemple de Marie de Nazareth : comme elle, apportez vie, joie et espérance. Ne perdez pas votre temps sur internet.

Consacrez-le à rencontrer des gens, à visiter les catéchistes et les communautés. N'oubliez jamais que si vous devenez prêtre aujourd'hui, c'est parce que, des années auparavant, quelqu'un est passé par ici et vous a appelé. Il a ensuite ajouté : « La souffrance ne vous épargnera pas. Vous connaîtrez des moments de douleur et de solitude... Vous verserez des larmes invisibles. Vous traverserez des nuits sombres. Mais le Seigneur sera toujours avec vous. »

Le père José Joaquim, après avoir qualifié cette journée de « moment de grande joie qui couronne quatre-vingts ans de présence combonienne au Mozambique », a dit à Carlos : « Tu es le fruit de cette histoire. Sois un témoignage vivant du charisme combonien. Garde toujours la joie du service, car un prêtre triste ne convainc personne. Apprends à être un frère avant d'être un chef... Ta vie doit être ton plus grand sermon. Et ne garde pas l'Évangile enfermé dans un tiroir, mais porte-le dans la rue. »

Le clergé diocésain de Beira, représenté par le père Adelino Fernandes, a également accueilli avec joie cette première ordination sacerdotale dans la paroisse, la qualifiant de « jalon dans l'histoire de Muanza, un signe vivant de la présence de Dieu ». En effet, depuis la création du diocèse en 1940 et l'érection officielle de la paroisse Saint-Pierre-Apôtre en 2004 par les Pères du Sacré-Cœur, suivie de l'arrivée des prêtres diocésains en 2014, l'archidiocèse de Beira n'avait encore enregistré aucune ordination sacerdotale dans cette paroisse. Le prêtre a également rappelé au nouveau prêtre : « Souviens-toi de ta devise : que cette maison soit aimée et un lieu de paix pour ceux qui souffrent. »

La légation de Beira de la Conférence des Instituts Religieux du Mozambique (CIRMO), instance qui unit et coordonne la vie religieuse consacrée dans le pays, représentée par le Père António Dança Roda, a exprimé sa profonde joie de voir grandir de nouveaux ouvriers dans la vigne du Seigneur et a formulé l'espoir que le sacerdoce du Père Carlos Joaquim soit marqué par la fidélité à l'Évangile, la communion fraternelle et la ferveur missionnaire. Elle a également exprimé sa gratitude aux parents du Père Carlos, qu'elle a décrits comme son « premier séminaire » pour leurs inlassables nuits de prière.

Le prêtre nouvellement ordonné a également pris la parole, citant sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus : « L'amour ne se rend qu'avec l'amour. » Il a confié avoir du mal à contenir sa joie. Après avoir remercié Dieu, il a renouvelé sa gratitude à l'évêque Constantino d'avoir accepté d'ordonner le premier prêtre originaire de Muanza, reconnaissant que ce moment était le fruit du travail de tant de personnes envers lesquelles il se sentait profondément redevable. À ses parents, il a dit : « Le Seigneur est très fier de vous. » Il a conclu en rendant grâce au regard miséricordieux de

Dieu et en affirmant que le sacerdoce n'était pas une fin en soi, mais le début d'une nouvelle vie.

Maria Almija Rodrigues Pulseira, administratrice de Muanza, a souligné la profonde signification de la cérémonie pour tous les habitants de la ville, car « un fils de cette terre a reçu la grâce et l'honneur de devenir prêtre ». S'adressant au nouveau prêtre, elle a déclaré : « Vivez votre mission avec humilité, sagesse, esprit de service et fidélité aux enseignements du Christ. Que votre ministère sacerdotal soit une source de réconciliation, de paix et de renforcement de la foi pour tous les fidèles. » L'assemblée a exprimé sa gratitude envers Dieu pour avoir été témoin d'une telle « grande bénédiction » et a chanté « *Inhaxa dza mwana komana* » (« Merci pour cet enfant mâle »), reconnaissant que tout est grâce divine et espérant de nouvelles vocations. (*Père Sérgio Mário Vilanculo, mccj*)

AFRIQUE DU SUD

Le père John Bosco a été nommé curé de la paroisse Sainte-Anne de Johannesburg.

Le dimanche 31 mai 2026, la communauté paroissiale de Sainte-Anne, dans le quartier de Belgravia à Johannesburg, a accueilli avec joie son nouveau curé, le père John Bosco Mubangizi, premier missionnaire combonien appelé à diriger la paroisse. L'installation officielle a eu lieu lors d'une célébration eucharistique solennelle présidée par le père John Baptist Keraryo Opargiw, supérieur provincial, et concélébrée par sept prêtres.

Lors de la cérémonie d'installation, le père Joe Pich, doyen du doyenné central de l'archidiocèse de Johannesburg et représentant de l'archevêque, le cardinal Steven Brislin, a exhorté le père John Bosco à « servir et aimer le peuple de Dieu afin qu'il devienne un authentique disciple du Christ ». La lettre de nomination de l'archevêque, qui définit ses droits et ses devoirs au service de la communauté chrétienne, a également été lue. Dans son homélie, inspirée par la solennité de la Sainte Trinité, le père Jean-Baptiste a souligné l'importance de l'unité et de la communion : « L'unité de Dieu est un modèle pour nous tous. Elle nous invite à vivre en harmonie, dans le respect de la dignité de chaque personne. Ainsi, nous rendons visibles dans le monde l'amour et l'unité de Dieu. » Appliquant la parole de Dieu à la réalité paroissiale, il a ajouté : « Cette paroisse est notre Église, notre maison commune. Que nous soyons Sud-Africains, immigrants africains ou membres de la communauté lusophone, nous appartenons tous à la même famille. »

Faisant référence aux récents incidents xénophobes en Afrique du Sud, le père Jean-Baptiste a souligné que « rejeter les autres en raison de leur

diversité ne correspond pas au plan de Dieu. L'exclusion blesse profondément, car chaque être humain a besoin de relations et d'appartenance. » À la fin de la célébration, le père John Bosco a exprimé sa gratitude envers Dieu pour la mission qui lui a été confiée et a remercié tous ceux qui l'ont soutenu. Il a tenu à exprimer une gratitude particulière au père Letsie Moshoeshe, le curé sortant, « pour ses onze années de service fidèle et pour le solide héritage pastoral qu'il a laissé à la communauté ».

S'adressant aux fidèles, le nouveau curé a demandé trois présents : « Vos prières, votre patience et votre coopération. » En échange, il leur a assuré « sa disponibilité, son respect et un service accompli avec l'humilité et l'amour du Christ, le Bon Pasteur. »

Enfin, le père Letsie a remercié le père John Bosco et l'Institut Combonien d'avoir accepté la responsabilité de la paroisse, a présenté ses meilleurs vœux à son successeur et a invoqué la bénédiction du Seigneur sur lui.

La célébration a été animée par des chants en diverses langues africaines et en portugais, reflétant la richesse et la diversité culturelles des communautés paroissiales. Ensuite, les participants se sont réunis dans la salle paroissiale pour un moment de convivialité et de partage, durant lequel ils ont pu rencontrer personnellement le nouveau curé.

La paroisse Sainte-Anne se situe à Belgravia, non loin de notre siège provincial, dans un quartier marqué par la pauvreté, le chômage et la criminalité. La population est majoritairement composée d'immigrants originaires de divers pays africains, tandis que par le passé, le quartier abritait des communautés d'origine portugaise et italienne.

Ce nouvel engagement pastoral s'inscrit pleinement dans le charisme combonien, qui appelle les missionnaires à partager la vie et les espoirs des plus pauvres et des plus marginalisés. La présence des Missionnaires comboniens à Sant'Anna renforce également leur contribution à la vie de l'archidiocèse de Johannesburg, où ils œuvrent déjà dans la paroisse Saint-Charles-Lwanga, dans le township d'Orange Farm. (*Père Efrem Tresoldi, MCCJ*)

Les manifestations contre l'immigration clandestine se poursuivent

Le 30 juin, journée de manifestations organisées par les mouvements *Marche et Marche* et *Opération Dudula*, s'est déroulé sans incident majeur. L'important déploiement policier et militaire dans les villes touchées par les protestations a largement contribué au maintien de l'ordre. Cependant, un climat de tension persiste, notamment dans les quartiers urbains abritant des communautés immigrées originaires de divers pays d'Afrique et d'Asie. Quelques incidents isolés d'intimidation et de vanda-

lisme contre des habitations et des commerces, attribués à des ressortissants étrangers, ont été signalés même dans les jours qui ont suivi les manifestations.

Parallèlement, de nombreux migrants continuent de retourner dans leur pays d'origine. Selon diverses estimations, le nombre de personnes rentrées chez elles a déjà dépassé les 15 000.

Les mouvements *March and March* et *Operation Dudula*, précédemment accusés par des organisations de défense des droits humains et d'autres observateurs d'être impliqués dans des attaques contre des immigrés et le pillage de commerces appartenant à des ressortissants étrangers, ont annoncé leur intention de poursuivre les manifestations jusqu'à ce que le gouvernement adopte des mesures jugées plus efficaces pour lutter contre l'immigration irrégulière et régulariser ou expulser les migrants sans papiers. Selon les partisans de ces mouvements, la présence d'immigrés en situation irrégulière contribue au chômage, à la criminalité et au trafic de drogue.

Il y a plus que de la peur dans l'air ; la colère est également palpable. Outre les inquiétudes liées à l'immigration, un mécontentement généralisé règne parmi de nombreux Sud-Africains, notamment les jeunes, qui peinent à trouver un emploi et dont les perspectives économiques sont limitées. À cela s'ajoutent les critiques adressées aux institutions concernant les problèmes de corruption et la qualité des services publics, tels que l'approvisionnement en électricité et en eau, le logement, la santé et l'éducation.

D'après de nombreux analystes, ces conditions économiques et sociales ont contribué à alimenter le soutien aux mouvements anti-immigration. Certains observateurs estiment également que la question de l'immigration jouera un rôle majeur dans la campagne pour les élections municipales prévues le 4 novembre. Parmi les partis ayant adopté des positions particulièrement critiques sur l'immigration figure le parti *uMkhonto we Sizwe* (MK), fondé par l'ancien président Jacob Zuma.

La question des immigrants sans papiers demeure complexe. Les organisations de la société civile et les groupes de défense des droits humains affirment que certains ont tenté, sans succès, d'obtenir ou de renouveler les permis de séjour nécessaires, se heurtant à des obstacles bureaucratiques et à de longs délais administratifs. Selon ces organisations, nombre d'immigrants sans papiers participent à l'économie du pays par leur travail et ne peuvent être automatiquement tenus responsables des problèmes de criminalité ou de chômage que leur attribuent certains segments de la population. (*Père Efrem Tresoldi, mccj*)

OUGANDA

Père Giuseppe Clerici a été fait chevalier de l'Ordre de l'Étoile d'Italie.

Le 8 juin 2026, le père Giuseppe Clerici (connu de tous sous le nom de *Larem* – “ami”) a reçu l'honneur de Chevalier de l'Ordre de l'Étoile d'Italie, une prestigieuse distinction décernée par l'ambassadeur italien en Ouganda, son excellence Mauro Massoni.

Lors de la cérémonie, l'ambassadeur a exprimé sa profonde gratitude au Père Clerici pour sa longue et généreuse vie missionnaire en Ouganda, et a également rendu hommage à tous les missionnaires qui ont consacré leur vie à la proclamation de l'Évangile et à la promotion de la dignité humaine. Recevant le diplôme et la médaille, le Père Clerici a remercié l'ambassade d'Italie pour son soutien constant aux missionnaires comboniens en Ouganda.



Étaient également présents à la cérémonie le père Anthony Kimbowa Kibira, supérieur provincial des missionnaires comboniens en Ouganda, des amis du père Clerici et des représentants de l'ambassade d'Italie.

Cette année, le Père Giuseppe Clerici a franchi le cap des 90 ans, témoignant toujours de sa foi, de son dévouement et de son engagement missionnaire. Nous lui adressons nos plus sincères félicitations et notre profonde gratitude pour tout le bien qu'il a accompli durant ses nombreuses années de ministère, et nous lui assurons nos prières pour que les années à venir soient remplies de grâces.

Né à Cadorago (Côme) le 8 mai 1936, il fit sa profession religieuse perpétuelle le 9 septembre 1962 et fut ordonné prêtre le 30 mars 1963. Af-

fecté aux missions en Ouganda en 1965, il consacra sa vie aux plus démunis, travaillant pendant des décennies dans diverses communautés et diocèses, parmi lesquels la paroisse d'Anaka et la paroisse du Saint Rosaire dans le diocèse de Gulu se distinguent.

Il a célébré son 50e anniversaire d'ordination sacerdotale en 2013 et son 60e en 2023. Aujourd'hui, il vit au siège provincial à Kampala et continue d'être une référence pour le travail missionnaire.

Nous souhaitons à cet infatigable géant de la mission une longue et fructueuse continuation de son voyage « sur la brèche », avec le même enthousiasme, la même foi et le même amour pour le peuple auquel il a consacré toute sa vie.

EN PLEINE VOIE CHRISTI

PÈRE BELTRAMI GAETANO (04.09.1941 – 29.04.2026)

Gaetano est né à Piano di Rivà, hameau d'Ariano Polesine, dans l'ancien diocèse d'Adria, province de Rovigo, le 4 septembre 1941, de Cherubino et Vittoria Aguiari. Il fréquente l'école primaire locale. En septembre 1952, il entre au séminaire missionnaire salésien (également connu sous le nom d'Institut Mons. Versiglia de Bagnolo Piemonte (Cuneo), où il effectue sa première année de collège. Pour des raisons de santé, il est contraint de retourner vivre chez ses parents et s'inscrit au collège de Contarina, à 28 km de son domicile. Après avoir terminé ses études secondaires, il intègre un institut technique (spécialisation administration/commerce) et obtient son diplôme. Il travaille ensuite comme comptable dans une entreprise pendant un an.

Gaetano, cependant, n'avait pas renoncé à son désir de devenir prêtre. Le 28 mars 1960, il écrivit une lettre au père Leonzio Bano, membre de la Curie générale des Missionnaires Comboniens à Vérone, chargé des écoles apostoliques en Italie, demandant « des informations concernant les objectifs de votre Institut, car je suis également intéressé à le rejoindre ». Les échanges se poursuivirent jusqu'en avril 1961, date à laquelle Gaetano put envoyer une lettre au Père Leonzio avec de bonnes nouvelles : « Après tant d'épreuves, je suis sur le point d'atteindre le port. Je ne peux plus contenir la joie qui m'anime à l'idée de pouvoir enfin prendre mon envol. Merci de m'avoir accepté comme candidat. Je sens approcher le jour de mon départ pour votre séminaire à Crema. En vérité, j'aurais dû partir en septembre dernier, mais les frères m'en ont constamment empêché, refusant de me donner un sou pour m'acheter un vêtement ou payer les frais de scolarité. De plus, en novembre, nous avons eu le malheur d'une inondation qui a tout emporté. Nous avons tout perdu et avons été contraints d'attendre qu'une nouvelle maison nous soit attribuée. J'ai demandé plusieurs fois aux frères si je pouvais partir, mais ils m'ont jugé in-

sensé de vouloir les abandonner dans ces conditions. J'ai demandé à emprunter des livres pour m'aider dans mes études. J'ai également sollicité une aide financière par une lettre adressée aux lecteurs de l'hebdomadaire catholique d'actualité *Orizzonti*, et je l'ai obtenue. »

En septembre 1961, Gaetano arriva à Crema pour y étudier le latin et le grec (matières obligatoires au séminaire à l'époque). Quelques mois plus tard, il put suivre les cours avec ses camarades de lycée. En 1963, il entra au lycée classique de Carraia (Luca) et, en juillet 1965, il obtint son baccalauréat. Début novembre, il se rendit à Sunningdale, dans le Berkshire, en Angleterre, pour commencer son noviciat de deux ans. Le 9 septembre 1967, il prononça ses premiers vœux religieux et fut affecté à l'école apostolique de Crema comme préfet d'un petit groupe de lycéens. Il suivit des cours de théologie au séminaire épiscopal de la ville. Le 30 mai 1970, il prononça ses vœux perpétuels et, le 10 octobre de la même année, il fut ordonné prêtre à la cathédrale de Crema par l'évêque local, Mgr Carlo Manziana.

Le père Gaetano fut immédiatement affecté au séminaire de Crema, responsable d'un groupe de jeunes lycéens. En juillet 1971, il eut l'occasion de visiter des missions dans le diocèse de Lira, en Ouganda. À son retour à Crema, il reçut une lettre d'affectation au postulat de Florence comme formateur. En octobre 1973, il fut affecté à la communauté de Naples, comme supérieur et responsable des vocations. En juillet 1976, il était à Rome comme secrétaire provincial à l'animation missionnaire. Il partit ensuite pour Vérone comme responsable des vocations, poste qu'il occupa jusqu'en juin 1978. (*Père Franco Moretti*)

« Il savait comment s'y prendre avec les jeunes »

« Le père Gaetano Beltrami était un précieux membre de la communauté combonienne, actif dans de nombreuses activités, notamment l'animation et la formation. » Tel est l'avis du père Giovanni Munari, supérieur du Centre « Frère Alfredo Fiorini » pour les malades et les personnes âgées à Castel d'Azzano (Vérone), où le père Beltrami a passé les dix dernières années de sa vie, jusqu'à son décès le 20 avril 2026 à l'hôpital Borgo Roma de Vérone. C'est lui qui a présidé ses obsèques le 2 juin, lui rendant un dernier hommage et retraçant la seconde partie de sa vie missionnaire. « Je l'ai rencontré à de nombreuses reprises et j'ai toujours été sensible à sa joie de vivre. Je lui dois énormément. »

Le père Gaetano Beltrami a été une figure marquante de notre établissement de Castel d'Azzano. Il y a passé les dix dernières années de sa vie. Nombre d'entre nous l'ont accompagné dans la lente progression de sa maladie. Nous l'avons vu d'abord lutter pour la contenir, puis tenter de se

ménager un espace, même infime, où il pouvait encore entretenir des liens avec autrui.

Finalement, il était prisonnier d'une carapace qui le privait chaque jour d'un peu de quelque chose : le mouvement, les sensations, les émotions, jusqu'à la plus infime perception de la réalité. Nous avons pris conscience de son combat intérieur lorsque nous lui avons tenu la main, qu'il a serrée longtemps, s'efforçant de ne pas la lâcher.

Beaucoup d'entre nous se souviennent de lui à côté d'une femme aux cheveux blancs nommée Elisabetta, qui venait lui rendre visite et le nourrir chaque jour. Elle s'est éteinte ici même, il y a trois mois, assise à ses côtés. Nous sommes certains qu'ils se sont déjà retrouvés, dans ce lieu où même un verre d'eau partagé avec amour ne s'oublie pas. Qui sait combien de choses ils auront à se dire et à célébrer dans cette grande et enfin libre célébration de la vie qui ne meurt jamais. La vie est ainsi faite : nous nous rencontrons, nous cheminons ensemble, puis nous nous séparons pour enfin nous retrouver libres d'être l'un pour l'autre ce que nous sommes vraiment.

Italie – Nombre d'entre nous, notamment ceux formés dans les années 1970, avons croisé la route de Gaetano à de nombreuses reprises et lui devons beaucoup, car il était si présent dans la vie de la province italienne, dans les maisons de formation et dans les structures de coordination.

Je l'ai rencontré à Florence, où il faisait ses premiers pas comme jeune prêtre fraîchement ordonné, tandis que je rejoignais les Missionnaires Comboniens. Il rayonnait de jeunesse. On partageait aisément sa gaieté, son amour de la musique et du chant, et tout ce que la vie avait de beau et de positif. Il était un précieux collaborateur dans de nombreuses activités et initiatives, notamment celles liées à l'animation et à la formation. Il avait un don pour les jeunes, et c'est pourquoi ceux qui suivaient son parcours missionnaire le retrouvaient toujours au contact de la jeunesse. Après deux ans de postulat à Florence, le père Gaetano travailla comme animateur missionnaire et promoteur des vocations à Naples, puis à Rome, et enfin à Vérone. Il resta engagé dans le travail auprès des jeunes de 1970, année de son ordination, jusqu'en 1978, date à laquelle il partit pour le Mexique.

Mexique – Il s'installa dans un autre pays, mais ses aspirations restèrent inchangées. Même au Mexique, on lui demanda de faire ce qu'il avait fait

– et avec brio – en Italie. Il commença par la paroisse de Colonia Muctezuma à Mexico, puis rejoignit le Centre d'animation missionnaire, également dans la capitale, en tant que promoteur des vocations.

Le père Gaetano séjournait peu de temps au même endroit – quelques années seulement – où il était apprécié pour ses qualités humaines et spirituelles. Peu à peu, il acquit une certaine notoriété en tant que figure de proue dans les domaines de la psychologie, de la psychothérapie et de la spiritualité, jouant un rôle important dans l'accompagnement des jeunes, notamment ceux qui aspiraient à la vie religieuse.

En juillet 1982, il se rendit à Rome, invité par le Généralat, pour rejoindre la communauté de ses confrères étudiants et y suivre quatre années d'études supérieures. Il s'inscrivit à l'Université pontificale salésienne, où il obtint une licence en sciences de l'éducation (et une licence provisoire) avec mention le 5 mars 1985, puis une licence en psychologie avec la plus *haute distinction* le 15 octobre 1986.

Promoteur et formateur – À son retour au Mexique, il fut affecté au Centre d'animation missionnaire et de promotion des vocations, chargé d'accompagner la formation continue des confrères de la province. Il y exerça cette fonction pendant trois ans. En juillet 1989, il fut nommé formateur des étudiants au petit séminaire de San Francisco del Rincón, puis rapidement nommé supérieur. En 1992, il rejoignit le postulat de Mexico en tant que formateur des postulants.

Après neuf ans passés au Mexique, il retourna en Italie en juillet 1995 et fut affecté au Centre provincial de formation continue et d'animation missionnaire de Pesaro. Il n'y resta que jusqu'en décembre de la même année. Élu conseiller provincial et nommé vice-provincial le 1er janvier 1996, il fut contraint de rejoindre le siège provincial à Bologne. Il fut également chargé de prendre soin des confrères âgés et malades, alors regroupés dans les deux maisons de Vérone (Maison-Mère) et de Milan.

En février 2002, il fut affecté au Centre pour malades « Padre Giuseppe Ambrosoli » à Milan, où il resta jusqu'en décembre 2004. Le père Gaetano possédait un don exceptionnel pour l'écoute et savait véritablement accompagner les personnes lors des grandes transitions de la vie, notamment le passage d'une vie active à une vie retraitée, période où il faut faire face à la fragilité et à la maladie. Il demeura en Italie pendant dix ans.

Après de courtes vacances en famille, il partit pour le Pérou en juin 2005, affecté aux structures de coordination provinciales à Lima, la capitale, avec la responsabilité de la formation continue dans la province. Le 1er janvier 2006, il fut élu *probis vir*. En mai 2009, il fut affecté au *pustulato* de Lima, comme formateur de jeunes postulants. Il y resta jusqu'en

décembre 2012, date à laquelle il fut affecté à la résidence provinciale de Lima, où il continua d'exercer les fonctions de coordinateur provincial de la formation continue.

En juillet 2016, il est rentré en Italie et a été affecté au centre 'Fratel Alfredo Fiorini' à Castel d'Azzano. Les signes de la maladie qui allait l'accompagner durant les dix années difficiles qu'il allait traverser commençaient déjà à apparaître.

La plupart d'entre nous l'avons rencontré précisément durant cette période. Pour le père Gaetano, ce fut un moment privilégié pour récolter les fruits de son travail et faire le bilan de son parcours de vie.

Messages – Depuis le jour de son retour à la maison du Père jusqu'à aujourd'hui, j'ai reçu des dizaines de messages, notamment du Pérou : des messages de surprise à l'annonce de son décès, car beaucoup le croyaient encore actif et impliqué dans de nombreuses causes ; et des messages de profonde gratitude pour tout ce qu'ils avaient reçu de lui. En voici quelques-uns :

► « Cher Père Tano, comment pourrions-nous oublier vos rencontres avec nous, les catéchistes, votre joie communicative, votre patience ? Merci pour votre générosité et votre amitié. »

« Tano, que de connaissances et d'informations tu nous as transmises en tant que prêtre et psychologue ! Que de formation tu nous as donnée pour que nous puissions, à notre tour, accompagner d'autres jeunes. Tu as soutenu les couples fiancés, contribué aux séances de préparation au mariage et animé des ateliers sur l'éducation amoureuse. Tu resteras à jamais dans nos cœurs. »

► « Le père Tano, mon directeur spirituel, était un homme de Dieu et m'a beaucoup aidé dans mes crises de vocation. »

Voici deux messages de deux personnes qui fréquentent régulièrement notre communauté :

► « Ceci n'est pas le silence :

C'est une voix qui a changé de rivage.

Comme le vent parmi les cyprès de Carraia,
passe encore, et qui a des oreilles
reconnaît ta voix.

Frère des jours simples,
des pupitres de lycée et des attentes des jeunes,
vous avez levé l'ancre,
alors que d'autres cherchaient refuge.

Et vous ne reteniez plus rien :

ni le temps, ni la voix, ni la vie.

Fils fidèle d'un plus grand rêve,
Tu as suivi les traces de Daniel.
Et là, où la terre réclame de vraies mains,
tu as semé sans compter,
croyant, malgré toutes les preuves,
que chaque graine connaît son matin.
Vous êtes maintenant à l'intérieur de ce monde.
que vous avez si souvent prêté à la nuit des hommes.
Et si aujourd'hui nous avons l'impression de vous perdre,
C'est simplement parce que nous ne savons pas encore.
Écoutez jusqu'à la fin.
Par conséquent, elle reste vivante dans la mémoire collective.
pas comme une ombre,
mais comme une lumière qui persiste.
« Cher Père Gaetano, c'était merveilleux de venir vous voir chaque soir
et d'admirer votre beau sourire dans vos moments de lucidité. Vous êtes
retourné à la maison du Père avec Elisabetta, qui vous attendait depuis
si longtemps. Merci pour tout ce que vous avez représenté pour moi. »

« Il recherchait son véritable bien »

En pensant au Père Gaetano et à sa vie, j'ai trouvé le texte de l'Évangile choisi pour cette cérémonie d'adieu particulièrement beau et profond. Jean l'Évangéliste est celui qui a le plus exploré le mystère du Christ et qui a su saisir les sentiments de Jésus envers ceux qu'il avait appelés à le suivre. « Père, l'heure est venue : glorifie ton Fils afin que ton Fils te glorifie. Tu lui as donné autorité sur toute chair, afin qu'il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (*Jn 17, 1b-3*).

Ces versets résument le cheminement spirituel de Gaetano et sa vie missionnaire. Que faisait-il d'autre, sinon rechercher le seul vrai bien, qui est Jésus-Christ, et le partager avec les autres, afin qu'eux aussi puissent accueillir en eux cette lueur d'éternité qui réside en chacun de nous et qui ne s'allume que lorsque nous le rencontrons, lui, le Seigneur ?

Et encore : « Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée ; car tu m'as aimé avant la fondation du monde » (*Jn 17, 24*). Gaetano est allé là où était son bien, ce qu'il avait toujours recherché et qui avait transformé sa vie et son cœur, ce qu'il a fait connaître aux autres et qu'il a profondément aimé jusqu'à la fin.

Et il me semble naturel de penser que ces autres paroles pourraient aussi être les siennes : « Et maintenant, Père, glorifie-moi auprès de toi... » (v. 5). Oui, Cajetan, contemple la gloire de ton Seigneur, enfin libéré de ton corps mortel, qui était devenu pour toi une prison où tu n'avais plus ta place, et enfin transformé, goûte maintenant à la véritable vie ! Merci, Gaetano. Priez pour nous, pour notre communauté et pour tout l'Institut. Reposez en paix. (*Père Giovanni Munari, mccj*)

FRÈRE MARTIN PIETRO (12.07.1947 – 27.05.2026)

Pietro est né le 12 juillet 1947 dans une famille d'agriculteurs à Faedo di Cinto Euganeo (Padoue), un petit village de seulement 250 habitants niché au cœur des monts Euganei. Après avoir terminé ses études primaires et secondaires *dans ce village*, il entre en 1962 au collège épiscopal 'Atestino' d'Este (Padoue), qui abrite l'Institut technique de géomètre-expert, reconnu par l'État. En juillet 1967, il réussit avec brio les examens de qualification technique de géomètre-expert.

Il entra immédiatement au postulat de Pordenone, puis, le 10 octobre 1968, rejoignit le noviciat de Florence où il prononça ses premiers vœux temporaires le 9 septembre 1970. Il retourna ensuite à Pordenone pour trois années de formation professionnelle. En juin 1973, il obtint un certificat d'études théologiques pour laïcs.

En août 1973, il fut envoyé à Viseu, au Portugal, comme formateur de postulants. En 1975, il fut affecté à la mission de Namapa, dans le diocèse de Nampula, comme enseignant à l'école paroissiale. L'année suivante, il fut affecté à la mission voisine de Mirrote, comme animateur missionnaire. Mais Pietro était toujours prêt à servir, tantôt comme enseignant, tantôt comme infirmier. Il devint une sorte de *touche-à-tout*, toujours prêt à rendre service. Le 9 septembre 1978, il prononça ses vœux perpétuels lors de vacances en Italie. En décembre 1980, il était à Coimbra, au Portugal, comme promoteur des vocations. En 1984, il fut affecté à la communauté de Maia, de nouveau comme promoteur des vocations. En septembre 1986, il se rend à Rome, à la maison générale, pour deux années de spécialisation à l'Université pontificale salésienne, obtenant un diplôme en sciences de l'éducation, spécialisé dans la pastorale des jeunes et la catéchèse, avec la mention *magna cum laude* le 29 novembre 1988.

Il est ensuite retourné au Mozambique, affecté à la paroisse de Mecuburi (1988-1990), au Centre Catequequético d'Anchilo (1990-1993), au siège provincial de Nampula, en tant que procureur provincial, jusqu'en décembre 1994.

En janvier 1995, il a exercé la fonction d'économe de la communauté à Viseu. En juillet 1999, il a travaillé au siège provincial de Lisbonne comme assistant de maison jusqu'en décembre 2000, date à laquelle il s'est rendu à Rome pour une formation de six mois au centre de formation permanent du généralat. En juillet 2001, il a pris six mois de vacances en famille, avant de retourner au Mozambique en janvier 2002 et d'être affecté au Centre d'animation missionnaire de Beira comme secrétaire provincial pour l'animation missionnaire. De mars à décembre 2004, il a exercé son ministère dans la paroisse de Songo, dans le diocèse de Nampula, avant de rejoindre Maputo, où le siège provincial avait été transféré, d'abord comme économe adjoint de la communauté, puis, à partir de septembre 2005, comme économe local.

En juillet 2009, frère Pietro est retourné en Italie, affecté à la communauté de Venegono Superiore, où il était chargé du travail missionnaire ; en novembre, il a été nommé économe local. En décembre 2010, il était à Bologne, au siège provincial, où il est resté jusqu'en juin 2012, date à laquelle il a été affecté au Centre pour les Frères malades et âgés de Milan, où il était responsable de l'hébergement et des soins des malades. En juillet 2015, il est retourné au Mozambique et a été affecté à la procure de Nampula, au sein du Centre d'accueil et d'animation missionnaire. Il a également apporté son aide à la paroisse des Missionnaires Comboniens de Santa Cruz, dans le quartier de Mwahivire. En août 2016, il a appris le décès de sa mère, Ines Mafalda.

Frère Pietro est rentré définitivement en Italie en mai 2019. Il a passé un an et demi au sein de la communauté des frères étudiants du Généralat à Rome. Il a opté pour une période d'accompagnement spirituel, profitant de l'occasion pour subir des examens médicaux (au cours du premier semestre 2020, il a été hospitalisé trois fois à l'hôpital Sant'Eugenio), et en octobre, il a été affecté au centre d'accueil des Frères aînés à Rebbio (Côme).

En août 2024, il a été transféré au centre 'Fratel Alfredo Fiorini' de Castel d'Azzano pour y être soigné. Son état de santé s'est dégradé... En mai 2026, il a été admis à l'hôpital Borgo Roma de Vérone, où il est décédé le 25. Ses obsèques ont eu lieu dans la chapelle du centre le 1er juin 2026. (FM)

PÈRE MELZANI STEFANO (21-02-1941 – 09-06-2026)

Arrivé à Castel d'Azzano en octobre 2023, le père Stefano se présenta à la communauté et nous confia : « Je suis né le 02 février 1941 à Bagolino, dans la province de Brescia, une ville où les vocations comboniennes sont nombreuses. » Il faisait référence aux sept autres missionnaires

comboniens originaires de sa ville qui l'avaient précédé dans ce choix (frère Amedeo Salvadori, père Paolo Calvi, frère Luigi Scalvini, père Bortolo Calvi, frère Stefano Salvadori, père Giuseppe Calvi, père Egidio Melzani et père Stefano Melzani), ainsi qu'aux sept sœurs comboniennes qui complétaient le groupe (sœur Pia Giulia Pelizzari, sœur Alma Melzani, sœur Rosalia Alberti, sœur Amalia Melzani, sœur Annamaria Melzani, sœur Maria Melzani et sœur Santina Pelizzari). Six d'entre elles portaient le nom de famille Melzani.

Il a ajouté : « Tout a commencé en cinquième année, lorsque j'ai participé à une période d'essai d'un mois, qui m'a ouvert les portes de l'école apostolique de Crema, où j'ai suivi trois années de collège (1953-1955) et les deux premières années de lycée (1956-1957), puis je suis parti à Carraia (Lucques) pour trois années de lycée classique, de 1958 à 1961. Déjà à cette époque, la décision de devenir missionnaire combonien était claire et sans équivoque pour moi. »

Formation – Le 1er octobre 1961, Stefano entra au noviciat de Gozzano (Novare) et prit l'habit le 22 du même mois. Le 9 septembre 1963, il prononça ses premiers vœux religieux temporaires et fut affecté au scolastique de Venegono Superiore (Varèse). L'année suivante, il fut nommé préfet des jeunes séminaristes à l'école apostolique de Crema. Il suivit les deuxième et troisième années de théologie au séminaire diocésain de la ville.

En juillet 1966, il retourna au scolasticat de Venegono Superiore pour sa dernière année de théologie. Le 9 septembre 1966, il prononça ses vœux définitifs. Le 8 juillet 1967, il fut ordonné prêtre en l'église paroissiale de Bagolino par l'évêque de Brescia, Mgr Luigi Morstabilini. Les liens profonds qui l'unissaient à sa ville natale et l'ardeur missionnaire qu'il partageait avec d'autres missionnaires de sa région sont – et resteront toujours – deux aspects fondamentaux de sa personnalité.

Burundi... et l'exil – Immédiatement après son ordination, le père Stefano fut nommé vice-recteur du petit séminaire de Brescia. Deux ans plus tard, il reçut une lettre d'affectation pour les missions du Burundi. Il passa quelques mois à Paris pour suivre des cours de français à l'Alliance Française. Il arriva au Burundi en juillet 1970 et fut affecté à la mission de Mabayi. Il s'inscrivit aussitôt dans un centre de langues à Bujumbura, la capitale, déterminé à apprendre le *kirundi*, une langue difficile. De retour à Mabayi, il fonda une communauté avec les pères Giovanni Nobili et Eugenio Palla.

Ces années furent particulièrement difficiles pour le pays. Dès l'indépendance du Burundi, le 1er juillet 1962, malgré la prédominance des Hutus (environ 85 % de la population), la minorité tutsie consolida son pouvoir politique et militaire, engendrant instabilité, tensions et conflits ethniques. Le pays sombrait alors dans une longue période d'instabilité institutionnelle et de volatilité politique, marquée par de fréquentes luttes de pouvoir entre les deux principaux groupes ethniques (le troisième étant les Twa, ou Pygmées). Avec une détermination sans faille, les missionnaires optèrent d'emblée pour une approche missionnaire consistant à se tenir aux côtés des populations privées de leurs droits. Ce choix leur valut souvent des critiques, notamment lorsqu'ils commencèrent à manifester publiquement en défense des opprimés.

Plus tard, le père Stefano s'installa à Butara, toujours dans le diocèse de Bujumbura, mais il gardait un souvenir impérissable des années passées à Mabayi. Il en parlait souvent avec émotion : « Mabayi, niché dans les montagnes, me rappelait ma ville natale. Je rendais régulièrement visite aux communautés chrétiennes. Je partais tôt le matin, mon sac à dos sur le dos, rejoignais une chapelle et y restais trois ou quatre jours avant de retourner au camp. À maintes reprises, j'ai franchi la frontière et visité une mission voisine au Rwanda, où l'on parlait la même langue. De nombreux réfugiés burundais y vivaient : c'étaient nos chrétiens, qui avaient fui pour sauver leur vie. »

Malheureusement, c'est précisément à cause des critiques formulées par certains missionnaires à l'encontre du gouvernement que, en avril 1977, tous les missionnaires comboniens furent expulsés du pays.

Un bref retour dans son pays natal et un départ pour le Tchad – Triste et déçu, le père Stefano est rentré en Italie. Ses supérieurs l'ont affecté à la communauté de Brescia, où il a œuvré pendant deux ans comme promoteur des vocations et animateur missionnaire pour le diocèse. En 1979, il a rejoint le séminaire de Trente, où il a conservé les mêmes fonctions.

Après cette période de détoxification et de guérison du traumatisme de l'expulsion, il partit en 1983 pour le Tchad, où les Missionnaires Comboniens venaient de s'installer. C'est le Chapitre général de 1975 qui avait suggéré d'étendre l'Institut au Tchad, car ce pays était considéré comme une alternative missionnaire intéressante pour contrer les vents contraires qui soufflaient ailleurs, comme au Burundi, mais aussi en Ouganda et dans d'autres pays récemment libérés du joug colonial européen et qui voyaient souvent d'un mauvais œil la présence de l'Européen blanc dont ils recherchaient une libération définitive.

L'année même de leur expulsion du Burundi (1977), les missionnaires comboniens arrivèrent en République centrafricaine. En 1978, ils ouvrirent également trois missions au Tchad voisin (Bediondo, Doba et Moïssala), qui font toutefois partie de la région combonienne d'Afrique centrale. Peu après, les sœurs comboniennes arrivèrent elles aussi. Le Tchad est un pays quatre fois plus grand que l'Italie. Il compte aujourd'hui environ 22 millions d'habitants, contre moins de 5 millions en 1978, répartis en 200 groupes ethniques et linguistiques différents, la moitié étant chrétienne (catholiques et protestants) et l'autre moitié musulmane.

Doba – Le père Stefano arriva en juillet 1983, nommé curé de la mission de Doba. Ces années furent difficiles : le Tchad était ravagé par la famine et un conflit ethnique persistant. Certains missionnaires élevèrent la voix pour dénoncer les massacres perpétrés dans l'indifférence quasi totale de la communauté internationale, s'attirant des menaces d'expulsion. Accablés par la pression et les difficultés, certains missionnaires choisirent de quitter la mission. Pourtant, la Providence semblait accompagner les Missionnaires Comboniens : la mission grandit, se fortifia et se consolida. Le 6 mars 1989, le Saint-Siège érigea le diocèse de Doba, en le rattachant au diocèse de Moundou. Le même jour, le père Michele Russo, MCCJ, fut nommé évêque de Doba et reçut l'ordination épiscopale le 21 mai suivant. La maison combonienne de Doba devint également siège épiscopal. [Le 30 septembre 2012, lors d'une homélie, Mgr Russo critiqua la gestion des ressources pétrolières par le gouvernement et fut expulsé pour « activités incompatibles avec sa fonction ». Trois mois plus tard, la mesure fut levée, mais le 14 octobre 2014, Mgr Russo fut définitivement expulsé du Tchad. Il est décédé à Milan en 2019.]

Délégué du Tchad – Le 1er janvier 1990, les missions du Tchad (une quatrième a été ouverte à Sarh, siège d'un diocèse) ont officiellement formé la délégation du Tchad, et le père Stefano a été choisi comme son premier responsable, avec pour mission de coordonner les activités des missions.

Après avoir achevé son mandat de délégué, il partit en janvier 1997 pour un congé sabbatique de six mois à Rome, durant lequel il suivit des cours spécialisés à l'Université pontificale salésienne. Il s'intéressa particulièrement à la catéchèse, à la pastorale et au renouveau liturgique.

Le père maître et le retour au Tchad – En juillet, il fut affecté au noviciat de Venegono Superiore comme assistant du père maître. En février de

l'année suivante, il fut nommé père maître. Mais il ne pouvait rester inactif : il avait besoin de beaucoup d'espace. C'est pourquoi il s'impliqua immédiatement beaucoup dans le ministère de l'animation missionnaire.

Il passa cinq années à Venegono Superiore qu'il considéra toujours comme « très importantes ». À son départ, il emmena avec lui un grand nombre d'amis avec lesquels il resta en contact jusqu'à la fin de sa vie.

Il est retourné au Tchad en 2003 et y est resté seize ans, travaillant dans des paroisses et des centres de formation à Lai, Dono-Manga, Doba, Moissala et Sarh, toujours dans le sud du pays. Il y a principalement exercé son ministère de curé, avec un style et une sensibilité qui lui étaient propres. Un bref récit qu'il a partagé sur ces années en témoigne. Chaque dimanche après-midi, après avoir célébré deux messes dans deux chapelles, je me rends dans une prison pour célébrer la messe pour un groupe de détenus. [...] Je n'oublierai jamais ce dimanche 7 mai [*il ne précise pas l'année* , *ndlr*]. L'Évangile était celui de Jésus, le 'Bon Pasteur', gardien de sa bergerie. Pendant l'homélie, j'ai expliqué que la prison est comme la bergerie de l'Évangile. Dans le troupeau de Jésus, il y a des brebis, certaines entourées de leurs petits, d'autres malades ; d'autres encore âgées. Et puis il y a les boucs et les agneaux, c'est-à-dire de jeunes brebis robustes, plus ou moins obéissantes. [...] Or, Jésus connaît chaque brebis personnellement, guérit les malades et repose les fatiguées. Lorsqu'il quitte la bergerie, il est tantôt à la tête du troupeau pour le guider, tantôt à l'arrière pour le pousser et l'encourager... Son bâton est un signe de protection. [...] Mes prisonniers de *la bergerie* me regardent, sourient, hochent la tête, mais il y en a aussi qui ont le visage grave et triste. Alors je leur dis que précisément parce qu'ils sont là, Dieu est plus proche. Il les aime profondément. Les brebis qui ne sont pas enfermées là-bas n'ont peut-être pas besoin d'autant de tendresse et d'amour. [...] Et tous chantent comme à l'église : ils applaudissent, ils font rouler les tambours... Et pour moi, c'est un pur bonheur de les regarder et de les écouter.

C'est ainsi que le père Stefano concevait sa vie missionnaire. Il était auprès des gens, ressentait la douleur de ceux qui souffraient et se réjouissait des petites victoires qui surviennent souvent, surtout parmi les pauvres. Voir une lueur d'espoir s'épanouir dans un lieu comme une prison était pour lui une source de joie véritable.

La fin... et le glas sonne – En juillet 2019, le père Stefano est retourné en Italie pour se faire soigner. Il a vécu dans la communauté de Brescia jusqu'en mars 2020. Dès sa guérison, il est retourné à Sarh, au Tchad. Il n'y est resté que trois mois, avant d'être contraint de retourner au centre

de soins de Brescia. De janvier 2021 à septembre 2023, il a séjourné à Milan, au centre 'Padre Ambrosoli Giuseppe'. En octobre 2023, il a été transféré au centre « Frère Alfredo Fiorini » à Castel d'Azzano (Vérone). Il avait de nombreuses passions : la lecture, les études, la prière... et la photographie, sans doute inspirée par les paysages extraordinaires d'Afrique centrale et les couleurs vibrantes de ses habitants. Nous l'avons connu dans les moments les plus difficiles et avons tout fait pour l'aider à porter la lourde croix que le Seigneur avait placée sur ses épaules ces dernières années. Il l'a portée avec courage et sérénité jusqu'à la fin.

Le père Stefano est décédé le 9 juin. Ses obsèques ont eu lieu le 13 dans la chapelle du centre. J'ai présidé la cérémonie et j'ai souligné que nos adieux au père Stefano Melzani se déroulaient le lendemain de la fête du Sacré-Cœur, notre fête combonienne. J'ai également expliqué le choix des deux lectures. La première, tirée de la *deuxième lettre aux Corinthiens*, nous rappelle que la mission n'est pas une proclamation de nous-mêmes, mais de Christ Seigneur. Elle est donc une grâce et un privilège, mais un privilège que nous portons dans des vases d'argile, qui s'usent et se brisent facilement. C'est une expérience que nous partageons tous. La richesse, d'une part, et la fragilité, d'autre part, étaient aussi deux aspects importants de la vie et de la mission du père Stefano.

Pour ma deuxième lecture, j'ai choisi le passage du Bon Pasteur. La plupart, ou presque, ont acquiescé d'un sourire, car nous nous souvenons tous de la belle histoire – maintes fois entendue de sa bouche – de sa visite aux détenus d'une prison tchadienne, où il célébrait l'Eucharistie chaque dimanche soir.

Dans l'après-midi, le corps du père Stefano a été transporté à Bagolino pour les funérailles et l'inhumation ultérieure au cimetière municipal, dans la chapelle des prêtres.

En 2017, à l'occasion de son cinquantième anniversaire de sacerdoce – il était encore à Sarh –, il écrivit quelques lignes sur un morceau de papier, formulant un souhait, ou peut-être une requête : « À l'annonce de ma mort, je voudrais entendre à nouveau sonner les cloches de Bagolino. » Il les a certainement entendues d'en haut, là où il se trouve désormais. (*Père Giovanni Munari, mccj, et FM*).

PRIONS POUR NOS DEFUNTS

PÈRE : Haile Shakur, du scolastique Yohanes Haile Argaw (ET/Casavatore) ; Daniel, du Père Bwalya Jeston Michael (Z/CN)

LA MÈRE : Louise Adjoto, du Père Salomon Badatana (TGB)

LA SŒUR : Nadège, du Père Biro Jexis Berlin (RCA) ;

LA BELLE-SŒUR : Maria Irene, du frère Alfredo do Rosário Almeida Durão (PT)

LES SOEURS COMBONIENNES : Sr. Freri Rosa Grazia (I); Sr. Cattaneo Fiorentina M. (I)

LES MISSIONNAIRES SÉCULAIRES COMBONIENNES : Maria Rifino (I)